

<https://clg-stanislas-limousin-ardentes.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/spip.php?article104>



Stanislas Limousin, un pharmacien visionnaire

- Actualités -



Date de mise en ligne : jeudi 29 juin 2023

Copyright © Collège ARDENTES - Tous droits réservés

[https://clg-stanislas-limousin-ardentes.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/sites/clg-stanislas-limousin-ardentes/local/cache-vignettes/L400xH225/stanislas_limousin_pharmacien-cfdf5.jpg] Le collège d'Ardentes porte le nom de

Stanislas-Limousin

© Musée de George Sand et la Vallée noire

Inventif et pragmatique, Stanislas Limousin est entré dans l'histoire de la pharmacie en 1872. On lui doit cachets, ampoules et bien d'autres innovations.

Si l'on scrute la composition des médicaments, la galénique, c'est-à-dire leur présentation et leur conditionnement, est tout aussi importante. Le pharmacien Stanislas Limousin en est l'un des grands artisans et toute sa vie sera tournée vers ce but : faciliter le dosage, la conservation et l'administration des remèdes.

Né le 29 mai 1831 à Ardentes, dans l'Indre, Stanislas Limousin étudie au collège de Châteauroux et obtient son baccalauréat. Il part ensuite à Paris, où il obtient son diplôme de pharmacien. Après un internat brillant à la Pitié Salpêtrière et à la Maison municipale de la Santé, il s'installe à son compte rue Blanche. Il transforme très vite l'officine de quartier en un lieu d'innovation reconnu et prisé des médecins.

Son ingéniosité le pousse d'abord à chercher un moyen de préparer, transporter et administrer l'oxygène aux patients. En 1866, il met au point des ballons de caoutchouc pour le livrer aux hôpitaux ou au domicile des malades. Parallèlement, il crée le premier centre d'oxygénothérapie à côté de son officine.

En 1872, Stanislas Limousin fait autre trouvaille de poids : les cachets. Les médicaments en poudre étaient à l'époque enfermés dans un sachet de pain azyme qu'on avalait avec un verre d'eau mais leur goût amer révoltait beaucoup de malades et la poudre se collait au fond de la gorge. Stanislas Limousin réfléchit à un conditionnement plus pratique pour les pharmaciens et plus agréable pour les patients. Il invente une machine pour fabriquer des cachets. La poudre est enfermée entre deux disques de pain azyme de taille réduite, plus facile à avaler. Il pense même à estamper les cachets du nom du médicament, afin d'éviter les erreurs de posologie. Ce nouveau conditionnement offre un deuxième avantage, celui d'un dosage précis. Les cachets seront utilisés jusqu'à la généralisation des comprimés et ils sont restés dans la mémoire collective, puisqu'on parle toujours de « cachet ».

Un outil révolutionnaire et toujours en usage, le compte-gouttes

En 1875, le pharmacien présente à la Société de thérapeutique un autre produit, baptisé Sucre-tisane. Le principe est celui du café instantané : les distillations de plantes médicinales sont concentrées puis mélangées à du sucre ; il suffit d'en mettre un morceau dans de l'eau bouillante pour obtenir une potion prête à boire et parfaitement dosée. Très humble, Stanislas Limousin explique n'avoir fait que reprendre un procédé utilisé par les confiseurs.

Toujours soucieux de faciliter la manipulation des produits, le pharmacien invente ensuite un outil révolutionnaire et toujours en usage, le compte-gouttes, formé d'un tube de verre surmonté d'une poire en caoutchouc, puis la pipette automatique.

Juste avant sa mort, le Berrichon met au point l'ampoule injectable. Les perfusions étaient de plus en plus utilisées par les médecins mais les solutions injectées étaient conservées dans des flacons où elles étaient susceptibles d'être contaminées. Stanislas Limousin conditionne les solutions injectables dans de petits globes de verre prolongés

Stanislas Limousin, un pharmacien visionnaire

par un tube. Chauffées à 200° degrés et scellées à la flamme, ces ampoules sont hermétiques et leur contenu reste stérile. Elles seront utilisées aussi longtemps que les cachets, c'est-à-dire jusqu'aux années 1950.

« Bienfaiteur public » pour le journal L'Illustration, Stanislas Limousin est malheureusement emporté par la maladie à l'âge de 55 ans. Il est enterré au Père-Lachaise.

Source : NR36 du 28/06/2023